

Le cheval allait comme le vent : bientôt Onuphrius vit poindre au dos de la colline la maison de M. de ***, blanche entre les marronniers. Comme la grande route faisait un détour, il la quitta pour un chemin de traverse, un chemin creux qu'il connaissait très bien, où tout enfant il venait cueillir des mûres et chasser aux hannetons.

Il était à peu près au milieu quand il se trouva derrière une charrette à foin, que les détours du sentier l'avaient empêché d'apercevoir. Le chemin était si étroit, la charrette si large, qu'il était impossible de passer devant : il remit son cheval au pas, espérant que la route, en s'élargissant, lui permettrait un peu plus loin de le faire. Son espérance fut trompée; c'était comme un mur qui reculait imperceptiblement. Il voulut retourner sur ses pas, une autre charrette de foin le suivait par-derrière et le faisait prisonnier. Il eut un instant la pensée d'escalader les bords du ravin, mais ils étaient à pic et couronnés d'une haie vive; il fallut donc se résigner : le temps coulait, les minutes lui semblaient des éternités, sa fureur était au comble, ses artères palpaient, son front était perlé de sueur.

Théophile GAUTIER, « Onuphrius », dans *Contes fantastiques*, 1833.

Compréhension : 4.5p

1. a) Complétez le tableau suivant : (1 point)

Auteur	titre	De quelle œuvre est il extrait	Epoque

2. le texte est : 0.5p

Informatif

Narratif

Argumentatif

3. Quel est le moyen de déplacement du personnage ? 0.5p

.....

4. Pourquoi le voyageur prit-il un autre chemin ? 0.5p

.....

5. Qu'est ce qui a empêché le personnage d'apercevoir la charrette à foin ? 0.5p

.....

6. A-t-il pu dépasser la charrette ? Pourquoi ? 0.5p

.....

7. Où s'est il trouvé prisonnier ? 0.5p

.....

8. Soulignez la bonne réponse : 0.5p

Le personnage s'est senti : courageux - heureux - furieux

Langue et communication : 5.5p

1. Remplacez « comme » par un terme équivalent : « le cheval allait comme le vent » 0.5p

.....

